

Parmi tant de pièces disparues, on doit déplorer surtout la perte des plans que le répertoire signale, entre autres le plan du terrain de la haute ville de Québec, proche de l'église.

Bernard de la Rivière, en même temps qu'il fut l'arpenteur le plus employé de cette époque, agissait aussi comme architecte. Le nombre de marchés où il comparut est considérable.

On trouve aussi indiqués au répertoire de la Rivière, huit procès verbaux d'arpentage de Jean le Rouge, dont un de 1676 et sept de 1691.

J.-EDMOND ROY

(La suite dans la prochaine livraison)

NOTE.— Dans le dernier fascicule de la revue nous avons mentionné le nom de Martin Boutet, professeur ès mathématiques. Nous n'avions pu signaler sa présence dans la colonie avant 1654. M. Ernest Myrand a eu l'obligeance de nous communiquer la note qui suit :

« Croyant vous être utile, je me permets de vous signaler au sujet de ce Martin Boutet, un acte de Becquet en date du 22 janvier 1673. Par cette minute vous constaterez que Martin Boutet était déjà dans le pays en 1648, qu'il était à Québec et demeurait sur la rue Ste-Anne, (aujourd'hui sa maison aurait pour vis-à-vis la cathédrale anglicane) que l'acte de concession de l'emplacement qu'il occupait porte la date du 16 mai 1650. J'incline à croire que Martin Boutet dut venir au Canada, entre les années 1644 et 1648. Si vous consultez le DICTIONNAIRE GÉNÉALOGIQUE, page 81, t. I, vous constaterez que la cadette de ses enfants Marie, religieuse ursuline, fut baptisée à Xaintes, en l'année 1644. Nous constatons d'autre part, avec Becquet, que Boutet est à Québec en 1648. La conclusion est qu'il passa de France en Canada dans l'intervalle de ces quatre années. »

TROIS NOMS ⁽¹⁾

Le docteur Bernard Dubergès, né en 1722, fils de Bernard Dubergès, chirurgien, et de Jeanne Drouillet, de Calliaut, archidiocèse d'Auch en Gascogne, se maria, à Saint-Pierre de l'île d'Orléans, le 14 février 1746, avec

(1) I, II, 12.